

THÉÂTRE DE POCHE Le binôme composé d'Antoine Joly et de Johan Treichel sort son tout premier album. Intitulé «Dérive Urbaine», il explore les aléas de l'existence. Vernissage-concert dimanche

Duo du Zoo, artisanat haut de gamme

JULIEN GRAF

«Ok approchez les gogos/ vingt-deux v'là le Duo du Zoo/ t'entends résonner nos grelots/ on est des bouffons musicaux/Rubinstein astique le piano/ et mes rimes c'est pas du Cocteau ok.»

Sur son nouvel album «Dérive Urbaine», qui sera verni dimanche au Théâtre de Poche, le Duo du Zoo plante le décor d'entrée de jeu. Sombre un peu, facétieux beaucoup. Tour à tour tendre, lucide ou carrément fâché aussi. Ce binôme animal est le fruit d'une union entre un amoureux des mots et un amoureux des notes. Enfant de Tramelan mais Biennois depuis plus de 10 ans, Antoine Joly use ses cordes vocales, pendant que le Chaux-de-fonnier Johan Treichel effleure les touches du piano. Ensemble, ils proposent leur propre répertoire de chansons, où la voix de l'un se mêle au piano de l'autre, dans une formule bien connue, minimale mais exigeante.

Ode à l'art du pauvre

Une formule que les deux acolytes au long cours ont pris le temps de peaufiner sur scène avant de l'enfermer sur disque. Après une rencontre fortuite au détour d'une machine à café en 2005, Antoine Joly et Johan Treichel scellent leur union artistique deux ans plus tard en fondant ce Duo du Zoo. «On composait déjà des pièces électro-acoustiques contemporaines pour des ensembles de chambre. Ce qu'on fait toujours d'ailleurs. Avec ces projets, on est dans une forme d'avant-garde, on fait de la musique un peu savante, raconte Antoine Joly. Mais par je ne sais quel moyen, je suis aussi parvenu à attirer Johan dans le caniveau, dans



Antoine Joly (à g.) et Johan Treichel alias le Duo du Zoo. Le binôme piano-voix est de retour avec un premier album corrosif. LDD/UELI KÄNZIG

cet art du pauvre qu'est la chanson.»

Du mécanique et du bio

Bien lui en a pris: au fil des ans, dans une frénétique énergie créatrice, les énergumènes se constituent un répertoire de quelque 150 morceaux. Des pépites qui prennent vie sur scène. «On n'a pas fait énormément de concerts, mais à chaque fois le répertoire était totalement différent.» Au final, sur «Dérive Urbaine» seules 15 (ou peut-être 16...) pistes s'enfilent comme autant de perles sur un collier. «Ce premier disque est une forme d'aboutissement. Je crois qu'il représente assez bien notre exigence musicale et littéraire bien qu'on ait dû éliminer pas mal de

matière. On a voulu faire un produit soigné mais pas prétentieux.»

Enregistrée en quatre jours dans la salle Monteverdi de l'École de musique du Jura bernois à Saint-Imier, cette «Dérive Urbaine» a été façonnée dans l'urgence. Un choix délibéré selon Antoine Joly: «On l'a enregistré comme si on se produisait en concert avec la volonté que le disque soit représentatif de l'instant vécu. C'est un produit purement mécanique et acoustique, du bio, une forme d'artisanat qu'on a essayé de rendre haut de gamme.»

Les vices de l'être humain

Sur fond de notes savamment distillées par Johan Treichel, Antoine Joly tente de démêler les turpitudes de l'existence. Il

emmène son monde dans un univers à la fois ancré dans le réel et tout droit sorti de ce qui pourrait être un conte de fées. Le poète et musicien prend un malin plaisir à jouer avec les maux de l'être humain. Raconter les dérives de l'Homme pour mieux célébrer la beauté de la vie. Transformer la boue en or. «J'essaie de retranscrire les vicissitudes de la vie, les saloperies, les actes manqués. En y mettant les formes, on parvient toujours à en dégager quelque chose de bien. On peut dire des énormités mais avec un certain standing pour en fin de compte célébrer cette saveur d'exister», observe celui qui s'est vu remettre par le CJB en 2011 une distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de

la culture. Un an après avoir traduit puis chanté en français les textes du monstre sacré bernois Mani Matter, Antoine Joly poursuit son vagabondage aux confins de la folie humaine. En essayant de ne pas trop se prendre la tête. «On nous a dit que cette musique faisait penser à du Brel ou à du Reggiani. Mais on s'en fiche, on met juste nos textes en musique. On propose et les gens disposent.»

INFO+

Duo du Zoo «Dérive Urbaine»: Concert-vernissage présenté par les Spectacles français dimanche 712 à 18h au Théâtre de Poche en vieille ville. Également en concert au CIP de Tramelan le 18.01 à 17h. www.antunfuithic.com/duo-du-zoo